

5. La mobilité géographique

| | |
|---|-----|
| A. Mouvement interdépartemental des enseignants titulaires du premier degré public | 103 |
| B. Mouvement interacadémique des enseignants du second degré public | 105 |
| C. Mouvement des personnels de direction et d'inspection | 108 |
| D. Mouvement des personnels ASS | 109 |
| Annexes | 110 |

CHIFFRES-CLÉS 2014-2015

Enseignants du premier degré public

- ▶ **16 300** participants au mouvement interdépartemental 2015
- ▶ **48,3 %** d'entre eux proviennent des départements des académies d'Île-de-France
- ▶ **21,7 %** des demandes de mobilité ont entraîné une mutation

Enseignants titulaires du second degré public

- ▶ **16 700** titulaires ont participé au mouvement interacadémique 2015
- ▶ **51,5 %** d'entre eux proviennent des académies de Versailles, Créteil et d'Amiens
- ▶ **55,1 %** des demandes de mobilité ont entraîné une mutation
- ▶ **17 900** néo-titulaires ont participé au mouvement interacadémique 2015
soit **66,1 %** des affectations interacadémiques
- ▶ **70,5 %** des demandes de maintien dans l'académie de stage ont été satisfaites

Personnels non enseignants

- ▶ **5 100** ont participé aux mouvements des personnels de direction et d'inspection
 - ▶ **44,3 %** des demandes de mobilité ont entraîné une mutation
 - ▶ **940** ont participé aux mouvements des personnels administratifs
 - ▶ **40,9 %** des demandes de mobilité ont entraîné une mutation
-

LA MOBILITÉ DES ENSEIGNANTS DANS LE PREMIER DEGRÉ

Les enseignants du premier degré sont recrutés grâce à un concours académique. Ils sont affectés en stage dans un des départements de l'académie où ils ont réussi le concours, en fonction de leurs préférences et de leur rang de classement. S'ils souhaitent changer de département par la suite, ils doivent participer au *mouvement interdépartemental*. Aucun changement de département ne peut leur être imposé.

Les participants au mouvement remplissent une liste ordonnée des départements dans lesquels ils souhaitent être affectés. Ces demandes sont classées à l'aide d'un barème tenant compte à la fois de la situation personnelle de l'agent (éloignement du conjoint et/ou des enfants, demande de mutation simultanée, situation de handicap), de son affectation actuelle (exercice dans un quar-

tier urbain où se posent des problèmes sociaux et de sécurité particulièrement difficiles) et de ses demandes antérieures de mobilité (même premier vœu répété de manière consécutive). Les candidats ayant le plus de points sont affectés sur les postes disponibles. Les *ex æquo* sont départagés par leur date de naissance.

Si aucun des vœux de l'enseignant n'est à sa portée, il ne change pas de département.

Les demandes d'affectation dans les territoires d'outre-mer sont traitées à part. Contrairement aux années précédentes, Mayotte est, depuis 2014, inclus dans le mouvement national.

L'affectation dans un établissement a lieu dans un second temps et n'est pas du ressort de l'administration centrale.

LA MOBILITÉ DES ENSEIGNANTS DANS LE SECOND DEGRÉ

Les enseignants fonctionnaires du second degré sont recrutés grâce à un concours national. À la différence des enseignants du premier degré, leur affectation pendant la durée de leur stage n'est que temporaire. Ils ne peuvent être affectés définitivement dans une académie qu'au moment de leur titularisation. Ils peuvent demander à en changer par la suite, mais cela ne peut leur être imposé.

En 2015, deux mouvements sont à la disposition des enseignants titulaires du second degré public désirant être affectés dans une nouvelle académie : le *mouvement interacadémique* proprement dit et le *mouvement spécifique*. Le mouvement spécifique a lieu en premier et permet aux enseignants de candidater directement sur des postes dits « à profil » : en classe préparatoire, BTS, sections internationales ou artistiques, postes éventuellement situés hors de leur académie. L'affectation sur ces postes dépend du *curriculum vitae* des enseignants et non pas de l'usage d'un barème. Ce mouvement amène chaque année quelques centaines d'enseignants à changer d'académie.

Le mouvement interacadémique est à l'origine de la plupart des changements d'académie et permet

d'affecter les néo-titulaires (ex-stagiaires affectés pour la première fois en tant que titulaires). Il est organisé disciplinairement : certifiés et agrégés enseignant la même discipline sont traités ensemble. Son fonctionnement est très similaire au mouvement interdépartemental du premier degré. Le barème fait intervenir des éléments supplémentaires : en particulier, l'expérience et le grade ainsi que le fait d'avoir des attaches familiales outre-mer (en cas de vœu dans ces départements).

Comme dans le premier degré, si leur nombre de points est insuffisant, les titulaires ne changent pas d'académie. En revanche, les néo-titulaires sont alors nommés dans une académie hors vœux, dans le cadre d'une procédure dite d'extension des vœux.

Les demandes d'affectation dans les territoires d'outre-mer sont traitées à part. Contrairement aux années précédentes, Mayotte est, depuis 2014, inclus dans le mouvement national.

L'affectation dans un établissement a lieu dans un second temps et n'est pas du ressort de l'administration centrale.

A. Mouvement interdépartemental des enseignants titulaires du premier degré public

1. Les candidatures

En 2015, 16 300 candidats participent au mouvement interdépartemental (désirant sortir de leur département d'affectation), soit 4,5 % des enseignants (titulaires et stagiaires) du premier degré rattachés à un département en 2014-2015 et n'ayant pas pris leur retraite avant la rentrée 2015.

La mobilité à destination des collectivités d'outre-mer n'est pas intégrée à ce mouvement. Il existe un mouvement des enseignants spécialisés à destination de ces territoires : 37 enseignants y ont été affectés à ce titre en 2015, et 44 en sont partis. Par ailleurs, 10 enseignants ont obtenu un détachement dans les COM et 11 ont rejoint la métropole.

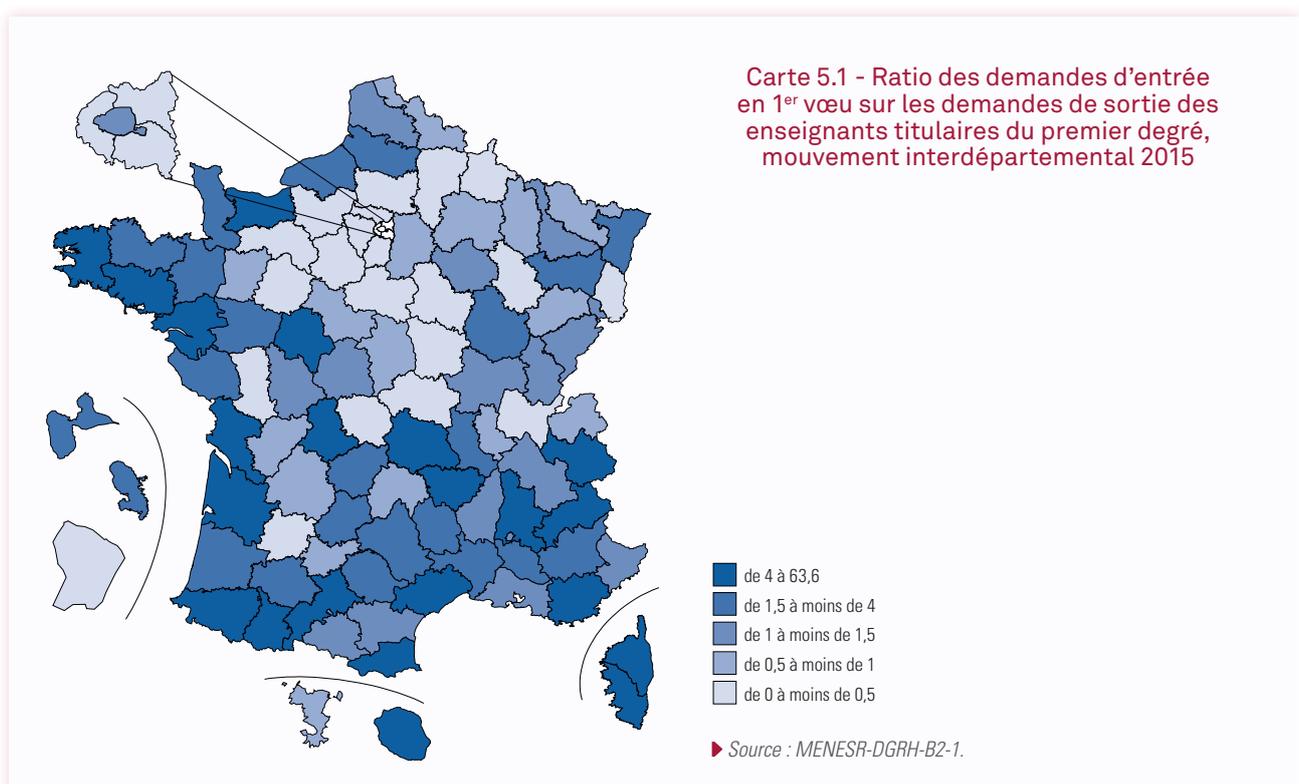
Près de la moitié des candidats au mouvement interdépartemental sont issus des départements des académies d'Île-de-France (48,2 % dont 13 % en Seine-Saint-Denis, 7,9 % dans les Hauts-de-Seine, 5,9 % dans le Val-de-Marne, 5,1 % dans les Yvelines, 4,8 % dans le Val-d'Oise, 4,3 % en Seine-et-Marne et 3,4 % à Paris), alors que ces départements ne représentent qu'un cinquième de l'ensemble des effectifs d'enseignants.

Les souhaits de départ y sont en effet particulièrement fréquents : 13,4 % des enseignants de l'académie de Créteil souhaitent quitter leur département d'affecta-

tion (18,7 % en Seine-Saint-Denis, 12,1 % dans le Val-de-Marne, et 7,8 % en Seine-et-Marne) et 10,2 % de ceux de l'académie de Versailles (14,4 % dans les Hauts-de-Seine, 9,4 % dans le Val-d'Oise, 9,1 % dans les Yvelines et 7,6 % dans l'Essonne).

Sur 16 300 demandes d'entrée en premier vœu, six départements totalisent un quart des demandes (Haute-Garonne, Paris, Gironde, Loire-Atlantique, Pyrénées-Atlantiques et Hérault).

Le ratio du nombre de demandes d'entrée en premier vœu sur le nombre de demandes de sortie permet de mesurer l'attractivité des départements. En 2015, sept départements enregistrent plus de dix demandes d'entrée en premier vœu pour une demande de sortie : les Pyrénées-Atlantiques (63,6), les Hautes-Alpes (26,4), les Pyrénées-Orientales (14,1), le Finistère (15,4), le Puy-de-Dôme (12,4), la Haute-Vienne (10,5) et la Charente-Maritime (10,1) (**Carte 5.1**). À l'inverse, les ratios les plus faibles entre le nombre de demandes d'entrée en premier vœu et le nombre de demandes de sortie concernent la Seine-Saint-Denis (125 demandes de sortie pour une demande d'entrée en premier vœu, contre 330 au mouvement 2014), les Hauts-de-Seine (14,2), la Guyane (7,3), les Ardennes (7,5), l'Orne (6,2), l'Ain (5,7) et l'Yonne (5,7).



2. Les mutations réalisées au mouvement interdépartemental

En 2015, 3 540 enseignants, soit 21,7 % des demandeurs, ont été mutés hors de leur département d'exercice lors du mouvement interdépartemental. Cette proportion baisse de plus d'un point par rapport au mouvement 2014 (cf. **Annexe 1**).

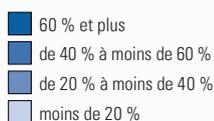
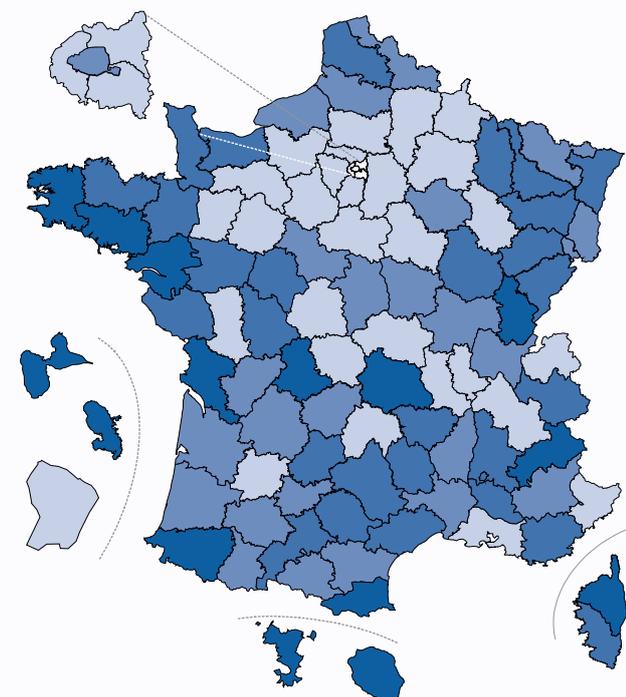
Dans six départements, plus de 80 % des titulaires demandant à quitter leur académie ont obtenu satisfaction (**Carte 5.2**). Il s'agit des départements de la Haute-Corse, des Pyrénées-Atlantiques, du Finistère, des Pyrénées-Orientales, de la Haute-Vienne et de La Réunion. Les taux de satisfaction les plus faibles concernent l'Oise (8,2 %) et le Val d'Oise (8,7 %).

En Seine-Saint-Denis, le rapport entre le nombre des sorties et celui des entrées est particulièrement désé-

quilibré : près de 8,2 agents quittent ce département quand un y arrive (**Carte 5.3**). Ce déséquilibre est en grande partie comblé par l'arrivée d'enseignants stagiaires. En revanche, ce ratio est en faveur des entrées dans la Loire : 4,8 agents entrent dans ce département pour une sortie.

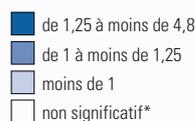
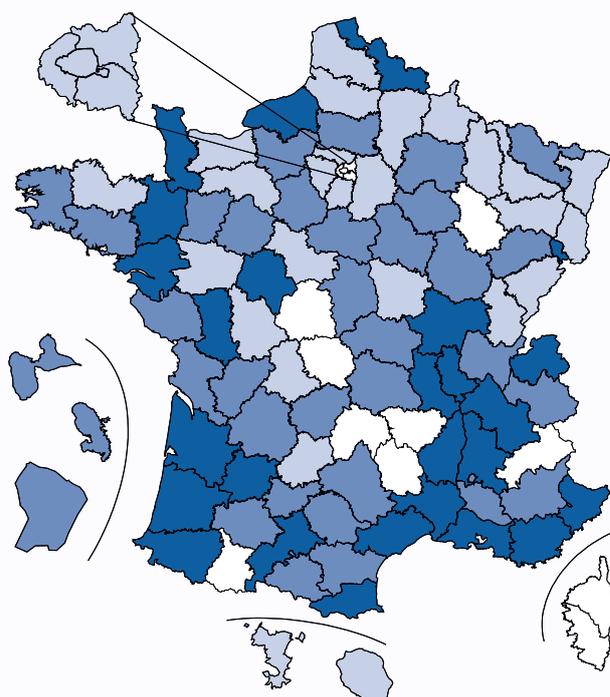
Le nombre d'enseignants mutés en moyenne par département est relativement faible. Seuls cinq départements accueillent plus de 100 agents : les Bouches-du-Rhône, le Rhône, la Haute-Garonne, la Seine-et-Marne et la Loire-Atlantique. À l'inverse, sept départements accueillent moins de 5 agents : les Hautes-Alpes, la Creuse, l'Indre, le Jura, la Lozère, la Corse-du-Sud et la Haute-Corse.

Carte 5.2 - Ratio des « sorties réalisées » sur les « sorties demandées » par les enseignants titulaires du 1^{er} degré public, mouvement interdépartemental 2015



► Source : MENESR-DGRH-B2-1.

Carte 5.3 - Ratio des « entrées » sur les « sorties réalisées » par les enseignants titulaires du 1^{er} degré public, mouvement interdépartemental 2015



* ratio faisant intervenir moins de 15 personnes.

► Source : MENESR-DGRH-B2-1.

3. Les motifs de mutation au mouvement interdépartemental

Un tiers des candidats à la mobilité dans le premier degré, soit 5 480 personnes, souhaitent se rapprocher de leur famille (**Tableau 5.1**). À ceux-ci s'ajoutent 1 250 enseignants dont le conjoint exerce également dans le premier degré et qui demandent des mutations simultanées.

Un agent dont les vœux sont motivés par un rapprochement familial a plus de chances d'obtenir satisfaction (39 %) qu'un agent souhaitant une nouvelle affectation pour convenance personnelle (13,5 %). Les enseignants

aspirant à une mutation simultanée n'obtiennent une affectation dans un nouveau département que dans 8,2 % des cas.

Parmi toutes les bonifications possibles, à motif de mutation donné, seule la bonification au titre du handicap augmente significativement les chances d'un enseignant d'obtenir sa mutation. Les trois quarts des agents handicapés en ayant fait la demande obtiennent une mutation au mouvement interdépartemental.

Tableau 5.1 - Répartition des demandes et des mutations des enseignants du premier degré par motif du premier vœu, mouvement interdépartemental 2015

| Motif de demande de mutation | Nombre de demandes | Nombre de demandes satisfaites | Part des demandes satisfaites (%) | | |
|------------------------------|--------------------|--------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|-------------|
| | | | avec une bonification « handicap » | sans bonification « handicap » | Ensemble |
| Rapprochement familial | 5 476 | 2 137 | 89,7 | 37,1 | 39,0 |
| Vœux liés | 1 251 | 102 | 74,4 | 6,0 | 8,2 |
| Convenances personnelles | 9 603 | 1 300 | 64,3 | 11,9 | 13,5 |
| Total général | 16 330 | 3 539 | 74,6 | 19,9 | 21,7 |

► Lecture : 89,7 % des enseignants du premier degré ayant formulé un premier vœu motivé par un rapprochement familial et bénéficiant d'une bonification pour handicap ont obtenu une mutation (pas nécessairement sur ce premier vœu).

► N.B. Le rapprochement familial somme le rapprochement de conjoint et le rapprochement de résidence de l'enfant.

► Source : MENESR-DGRH-B2-1.

B. Mouvement interacadémique des enseignants du second degré public

1. Les demandes de mutation au mouvement interacadémique

34 600 enseignants ont participé au mouvement interacadémique 2015, DOM, COM et retours de disponibilité compris, dont 16 700 titulaires et 17 900 nouveaux enseignants ex-stagiaires (néo-titulaires) dans le cadre de leur première affectation. En 2015, 6 100 stagiaires de plus qu'en 2014 ont été titularisés. Cette hausse du nombre de néo-titulaires s'explique par l'augmentation du nombre de recrutements, notamment avec l'arrivée depuis 2013 de néo-titulaires issus de concours réservés et avec la création en 2014 d'une session exceptionnelle. 4,4 % de l'ensemble des enseignants titulaires rattachés à une académie (mais pas nécessairement en position d'exercice) en 2014-2015, et n'ayant pas pris leur retraite avant la rentrée 2015, demandent à changer d'académie.

Cette proportion est équivalente à celle de 2013-2014. Plus de la moitié de ces demandes de participation émanent des académies de Versailles (23,5 %), de Créteil (22,2 %) et d'Amiens (5,9 %) alors que ces académies représentent ensemble moins d'un cinquième des enseignants du second degré.

À l'exception de celle de Paris, les académies les plus demandées en 1^{er} vœu se situent dans le Sud et l'Ouest de la métropole : l'académie de Bordeaux concentre 1 800 demandes (10,5 % de l'ensemble), celle de Rennes 1 400 demandes (8,6 % des demandes) et celle de Toulouse 1 300 demandes (7,7 %). Ce sont également celles pour lesquelles le rapport entre le nombre de demandes en 1^{er} vœu et le nombre de demandes de

sortie est le plus élevé : 13 dans l'académie de Rennes, 10,3 dans celle de Bordeaux et 6,2 dans celle de Toulouse (**Carte 5.4**). L'académie de Paris a fait l'objet de 1 300 demandes (8,1 %), soit 2,7 demandes d'entrée pour une demande de sortie. Les académies de Reims, d'Amiens, de Créteil et de Guyane rassemblent chacune

moins de 1 % des demandes. Pour un agent demandant à y entrer, près de 29 demandent à sortir de l'académie de Créteil, près de 22 de celle de Versailles et 13 de celle d'Amiens.

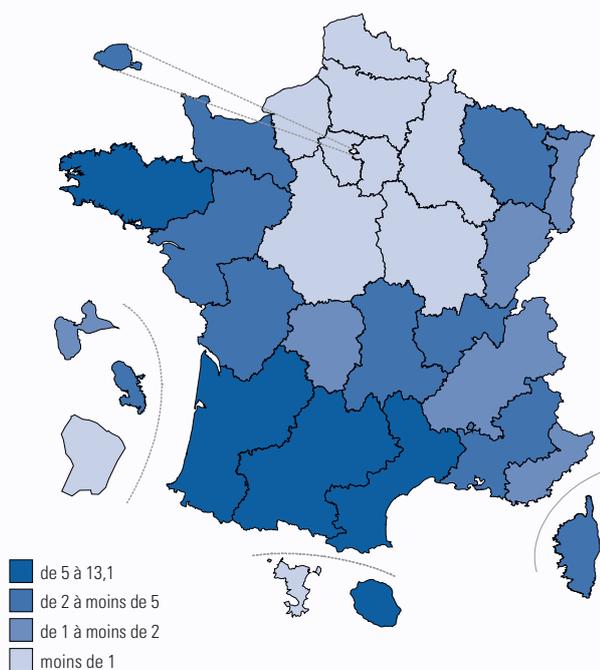
2. Les mutations réalisées

Le mouvement interacadémique concentre la plupart des mobilités entre académies alors que le mouvement spécifique n'a entraîné que 400 affectations d'enseignants du second degré hors de leur académie d'origine (960 affectations au sein de leur académie). Les mutations réalisées dans le cadre du mouvement interacadémique ont concerné 9 200 titulaires (y compris les enseignants originaires des COM et de retour de disponibilité). 55,1 % des demandes de sortie ont donc été satisfaites, soit 11 points de plus que l'année précédente. Les académies de destination les plus

importantes dans l'accueil des titulaires sont celles de Bordeaux (685 entrants), de Toulouse (582), de Montpellier (526) et de Rennes (509). Le vice-rectorat de Mayotte accueille 763 titulaires.

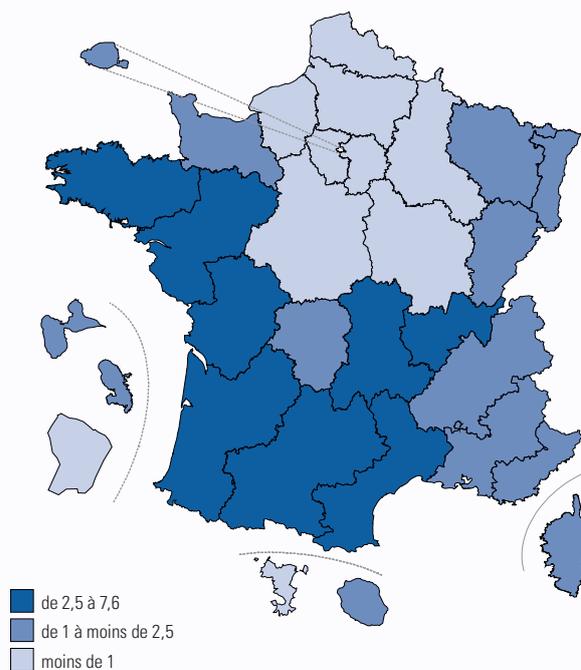
Le rapport entre le nombre d'entrées et de sorties d'enseignants titulaires varie entre 0,1 et 7,6 en fonction de l'académie. Les académies de l'Ouest de la France accueillent de trois à près de huit fois plus d'enseignants qu'elles n'en laissent partir dans d'autres académies (**Carte 5.5**). Rennes est l'académie où ce ratio est le

Carte 5.4 - Ratio des « demandes d'entrée en 1^{er} vœu » sur les « demandes de sortie des enseignants titulaires du second degré », mouvement interacadémique 2015



► Source : MENESR DGRH-B2-1.

Carte 5.5 - Ratio des « entrées » sur les « sorties des enseignants titulaires du second degré », mouvement interacadémique 2015



► Source : MENESR DGRH-B2.

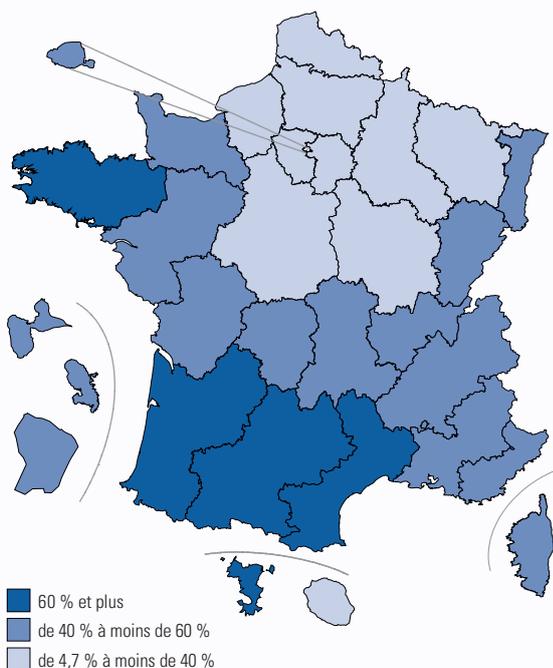
plus élevé. En revanche, les académies du Nord de la France et du bassin parisien (hors Paris) perdent plus d'enseignants titulaires qu'elles n'en accueillent. Les enseignants titulaires quittant l'académie de Créteil sont plus de onze fois plus nombreux que ceux qui y sont affectés. La forte affectation des néo-titulaires dans les académies où ce solde est négatif tend à réduire ces déséquilibres.

Les titulaires participent à hauteur de 33,9 % aux affectations interacadémiques, les néo-titulaires à hauteur de 66,1 %. La part des titulaires parmi les entrants est très variable selon les académies. Elle ne dépasse pas 10 % dans les académies de Créteil (4,7 %), de Versailles (7,8 %) et d'Amiens (8,1 %) (**Carte 5.6**). En revanche, cette part est supérieure à 70 % dans deux académies de l'Ouest de la France métropolitaine : celle de Rennes (71,3 %), de Bordeaux (70,3 %). La part des titulaires est également importante dans le vice-rectorat de Mayotte (90,3 %).

Le mouvement interacadémique a permis de réaliser les premières affectations de 17 900 néo-titulaires en France métropolitaine et dans les DOM. Deux académies, celles de Créteil et de Versailles, totalisent 38,4 % de l'accueil, soit respectivement 3 500 et 3 300 entrants. Ces académies sont suivies par celles de Lille (1 100), d'Amiens (1 100), d'Orléans-Tours (840) et de Grenoble (650). Les académies de Créteil et Versailles avaient accueilli près de 41 % des néo-titulaires en 2014 (2 400 entrants dans chacune des académies) et 42 % des néo-titulaires en 2013 (1 700 et 1 600 entrants).

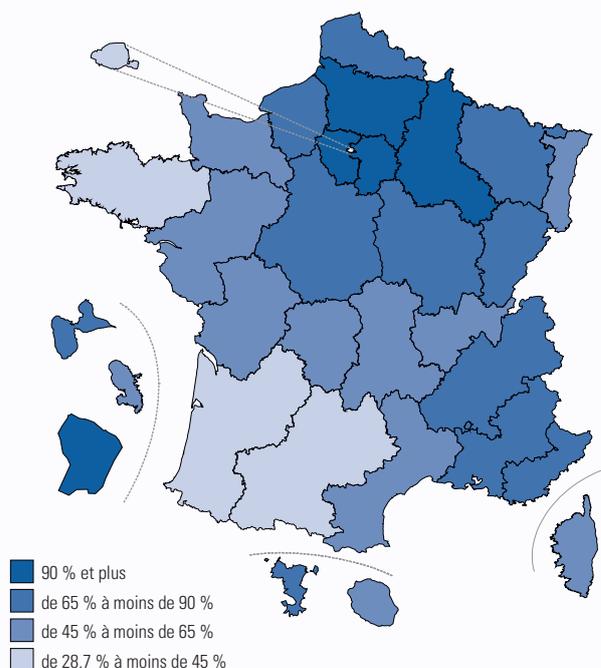
Dans un contexte où le nombre de néo-titulaires participant au mouvement a fortement augmenté en 2015, 70,5 % d'entre eux ayant demandé le maintien dans leur académie de stage ont vu leur demande satisfaite. Ce taux augmente de plus de 3 points comparé à celui de l'année précédente. Le taux de satisfaction dépasse 97 % dans les académies de Versailles, de Créteil et d'Amiens (**Carte 5.7**). Il est inférieur à 40 % dans les académies de Paris et de Rennes.

Carte 5.6 - Part des titulaires parmi les entrants dans l'académie dans le second degré, mouvement interacadémique 2015



► Source : MENESR-DGRH-B2.

Carte 5.7 - Part des néo-titulaires de second degré affectés dans leur académie de stage en 1^{er} vœu, mouvement interacadémique 2015



► Source : MENESR-DGRH-B2.

3. Les motifs de mutation des titulaires au mouvement interacadémique

Plus d'un quart des demandes de mobilité des enseignants du second degré s'inscrivent dans le cadre d'un rapprochement familial (**Tableau 5.2**). Environ 8 % des aspirants à la mobilité ont un conjoint qui est également enseignant du second degré et qui formule les mêmes vœux simultanément. Les demandes de mutation motivées par un rapprochement familial sont celles qui ont le plus de chance d'aboutir : 83,2 % d'entre elles connaissent une issue favorable, ce qui est le cas de 36,8 % des demandes de mutation pour convenance personnelle non assorties d'un souhait de muta-

tion simultanée. 40,1 % des demandes simultanées connaissent une issue favorable.

Les bonifications augmentent significativement les chances des agents d'obtenir leur mutation : 90,2 % des demandes pour mutations simultanées déposées par des agents handicapés connaissent une issue favorable, 89,6 % de demandes de rapprochement familial déposées par des agents bénéficiant d'une bonification après avoir exercé dans un établissement relevant de l'éducation prioritaire.

Tableau 5.2 - Répartition des demandes et des mutations des enseignants du second degré par motif du premier vœu, mouvement interacadémique 2015

| Motif de demande de mutation | Nombre de demandes | Nombre de demandes satisfaites | Part des demandes satisfaites (%) | | | Ensemble |
|------------------------------|--------------------|--------------------------------|-----------------------------------|---|------------------------------------|-------------|
| | | | avec une bonification «handicap» | avec une bonification «éducation prioritaire» | sans bonification «EP», «handicap» | |
| Rapprochement familial | 4 516 | 3 759 | 90,2 | 89,6 | 81,9 | 83,2 |
| Mutations simultanées | 1 383 | 555 | 63,2 | 53,0 | 35,1 | 40,1 |
| Convenances personnelles | 10 799 | 3 979 | 71,3 | 50,7 | 30,9 | 36,8 |
| Ensemble | 16 698 | 8 293 | 79,7 | 59,5 | 45,5 | 49,7 |

► N.B. Les bonifications ne sont pas exclusives : un enseignant peut à la fois bénéficier d'une bonification « Handicap » et d'une bonification « Éducation prioritaire ». Le rapprochement familial somme le rapprochement de conjoint et le rapprochement de résidence de l'enfant.

► Lecture : 90,2 % des enseignants du second degré ayant formulé un premier vœu motivé par un rapprochement familial et bénéficiant d'une bonification pour handicap ont obtenu une mutation (pas nécessairement sur ce premier vœu).

► Source : MENESR-DGRH-B2.

C. Mouvement des personnels de direction et d'inspection

43,2 % des personnels de direction candidats à une mobilité ont obtenu leur mutation au mouvement 2015 (**Tableau 5.3**). La baisse de ce taux s'est poursuivie, à un rythme ralenti au mouvement 2015, alors que le nombre de demandes s'est stabilisé, après trois années de hausse (cf. **Annexe 1, Tableau 5.7**). Le taux de satis-

faction est plus élevé pour les personnels d'inspection des premier et second degrés (54,9 %), même si ce taux a nettement diminué par rapport au mouvement 2014 (63,8 %), retrouvant un niveau proche de celui des mouvements 2012 et 2013.

Tableau 5.3 - Mouvement des personnels de direction et d'inspection en 2015

| | Nombre de demandes | Nombre de mutations réalisées | Taux de satisfaction en % |
|------------------------------|--------------------|-------------------------------|---------------------------|
| Personnel de direction | 4 637 | 2 005 | 43,2 |
| IA-IPR | 124 | 57 | 46,0 |
| IEN | 362 | 210 | 58,0 |
| Total personnel d'inspection | 486 | 267 | 54,9 |
| Total | 5 123 | 2 272 | 44,3 |

► Source : MENESR-DE-B2-2 et B2-3.

D. Mouvement des personnels ASS

Près de 41 % des personnels ASS des filières médico-sociales et administratives (hors adjoints administratifs) ayant déposé une demande de mutation au mouvement interacadémique 2015 ont obtenu une nouvelle affectation (**Tableau 5.4**). Le taux de satisfaction s'améliore nettement par rapport aux années précédentes.

Les taux de satisfaction s'élèvent à 29,3 % pour les attachés (AAE) et 55,2 % pour les secrétaires (Saenes) dans la filière administrative. Ces taux sont nettement plus

dispersés qu'en 2014, en raison d'une hausse de plus de 10 points du taux de satisfaction des secrétaires. Toutefois, ces taux sont moins dispersés que dans la filière médico-sociale. En effet, le taux de satisfaction des médecins est de 73,3 % quand celui des conseillers techniques de service social est de 40,6 %.

Globalement, 71,1 % des demandes pour convenances personnelles ont abouti contre 35,4 % de celles des bénéficiaires de l'obligation d'emploi.

Tableau 5.4 - Mouvement des personnels ASS en 2015

| | Nombre d'agents ayant formulé une demande | Nombre de mutations réalisées | Taux de satisfaction en % |
|--|---|-------------------------------|---------------------------|
| AAE | 515 | 151 | 29,3 |
| Saenes | 382 | 211 | 55,2 |
| Filière administrative (hors adjoints administratifs ¹) | 897 | 362 | 40,4 |
| Filière médico-sociale (hors assistants de service social ¹) | 47 | 24 | 51,1 |
| Total ASS | 944 | 386 | 40,9 |

► 1. Mouvement interacadémique des corps à gestion déconcentrée, données non disponibles.

► Source : MENESR-DGRH-C2-1.

Annexes

Annexe 1 - Évolution nationale des indicateurs de mobilité

Tableau 5.5 - Enseignants du premier degré public

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|--------|--------|--------|--------|
| Nombre de participants au mouvement interdépartemental | 16 956 | 16 900 | 17 099 | 16 330 |
| Part des demandes de mobilité ayant entraîné une mutation | 25,1 | 21,3 | 23,1 | 21,7 |

Tableau 5.6 - Enseignants titulaires du second degré public

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|--|--------|--------|--------|--------|
| Nombre de participants titulaires | 17 302 | 17 177 | 16 806 | 16 698 |
| Part des enseignants titulaires qui participent au mouvement | 4,8 | 4,5 | 4,5 | 4,4 |
| Part des demandes de mobilité ayant entraîné une mutation parmi les titulaires | 41,0 | 40,9 | 43,9 | 55,1 |
| Part des néo-titulaires dans les affectations interacadémiques | 52,2 | 53,0 | 61,4 | 66,1 |
| Taux de satisfaction sur les demandes de maintien dans l'académie de stage | 64,5 | 65,4 | 67,3 | 70,5 |

Tableau 5.7 - Personnels de direction et d'inspection

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de participants aux mouvements des personnels de direction et d'inspection | 4 586 | 4 898 | 5 139 | 5 123 |
| <i>dont personnel de direction</i> | 4 044 | 4 295 | 4 659 | 4 637 |
| <i>dont personnel d'inspection</i> | 542 | 603 | 443 | 486 |
| Part des demandes de mobilité ayant entraîné une mutation | 50,5 | 48,6 | 46,2 | 44,3 |
| <i>dont personnel de direction</i> | 50,2 | 47,8 | 44,3 | 43,2 |
| <i>dont personnel d'inspection</i> | 52,4 | 54,4 | 63,8 | 54,9 |

Tableau 5.8 - Personnels administratifs, sociaux et de santé

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|---|-------|-------|-------|------|
| Nombre de participants aux mouvements des personnels ASS | 1 095 | 1 095 | 1 153 | 944 |
| Part des demandes de mobilité ayant entraîné une mutation | 37,4 | 37,8 | 37,9 | 40,9 |

Annexe 2 - Détail des indicateurs de mobilité

Tableau 5.9 - Données relatives aux cartes du mouvement interdépartemental du premier degré public

| Département | Ratio des demandes d'entrée en 1 ^{er} vœu sur les demandes de sorties | Ratio des sorties réalisées sur les sorties demandées par les enseignants titulaires du 1 ^{er} degré public | Ratio des entrées sur les sorties réalisées par les enseignants titulaires du 1 ^{er} degré public |
|-------------------------|--|--|--|
| Ain | 0,2 | 21,4 | 1,1 |
| Aisne | 0,3 | 15,0 | 0,9 |
| Allier | 0,4 | 14,1 | 1,2 |
| Alpes-de-Haute-Provence | 1,5 | 27,5 | 1,1 |
| Alpes-Maritimes | 1,4 | 12,8 | 3,9 |
| Ardeche | 1,4 | 30,4 | 1,5 |
| Ardennes | 0,1 | 14,4 | 0,9 |
| Ariege | 1,2 | 37,8 | 1,1 |
| Aube | 1,1 | 26,8 | 1,2 |
| Aude | 1,3 | 39,5 | 1,1 |
| Aveyron | 2,9 | 51,9 | 1,2 |
| Bas-Rhin | 3,1 | 50,8 | 0,2 |
| Bouches-du-Rhone | 1,1 | 13,8 | 2,9 |
| Calvados | 5,6 | 53,8 | 0,8 |
| Cantal | 0,8 | 14,0 | 1,2 |
| Charente | 0,9 | 20,8 | 1,0 |
| Charente-Maritime | 10,1 | 72,2 | 1,2 |
| Cher | 0,7 | 20,3 | 1,1 |
| Correze | 1,7 | 30,6 | 1,1 |
| Corse-du-Sud | 6,2 | 50,0 | 1,0 |
| Cote-d'Or | 3,9 | 57,8 | 1,0 |
| Cotes-d'Armor | 2,8 | 48,6 | 0,8 |
| Creuse | 0,4 | 17,5 | 0,3 |
| Deux-Sevres | 0,5 | 18,9 | 1,4 |
| Dordogne | 0,9 | 22,6 | 1,0 |
| Doubs | 1,0 | 51,0 | 0,8 |
| Drome | 4,3 | 51,2 | 1,9 |
| Essonne | 0,3 | 19,0 | 0,5 |
| Eure | 0,2 | 13,5 | 1,0 |
| Eure-et-Loir | 0,2 | 12,2 | 1,0 |
| Finistere | 15,4 | 96,2 | 1,0 |
| Gard | 1,7 | 32,7 | 1,3 |
| Gers | 1,6 | 26,2 | 1,0 |
| Gironde | 4,8 | 36,0 | 1,5 |
| Guadeloupe | 2,5 | 71,0 | 1,2 |
| Guyane | 0,1 | 13,9 | 1,1 |
| Haute Savoie | 0,8 | 17,5 | 2,0 |
| Haute-Corse | 8,8 | 100,0 | 0,5 |
| Haute-Garonne | 6,9 | 59,2 | 2,2 |
| Haute-Loire | 4,3 | 40,0 | 1,2 |
| Haute-Marne | 0,3 | 14,9 | 0,9 |
| Hauts-Alpes | 26,4 | 60,0 | 1,3 |
| Haute-Saone | 0,8 | 50,0 | 1,1 |
| Hauts-Pyrenees | 5,5 | 26,9 | 0,9 |
| Haute-Vienne | 10,5 | 83,3 | 0,8 |
| Haut-Rhin | 0,3 | 20,6 | 0,6 |
| Hauts-de-Seine | 0,1 | 12,7 | 0,6 |
| Herault | 8,4 | 50,7 | 1,8 |
| Ille-et-Vilaine | 3,9 | 46,2 | 1,7 |

Tableau 5.9 (suite)

| Département | Ratio des demandes d'entrée en 1 ^{er} vœu sur les demandes de sorties | Ratio des sorties réalisées sur les sorties demandées par les enseignants titulaires du 1 ^{er} degré public | Ratio des entrées sur les sorties réalisées par les enseignants titulaires du 1 ^{er} degré public |
|-----------------------|--|--|--|
| Indre | 1,3 | 19,4 | 0,5 |
| Indre-et-Loire | 5,3 | 46,7 | 1,8 |
| Isere | 1,0 | 19,7 | 1,8 |
| Jura | 1,4 | 77,3 | 0,2 |
| Landes | 1,7 | 21,1 | 1,3 |
| Loire | 3,2 | 12,2 | 4,8 |
| Loire-Atlantique | 9,0 | 69,6 | 2,2 |
| Loiret | 0,3 | 10,7 | 1,2 |
| Loir-et-Cher | 0,8 | 34,9 | 0,9 |
| Lot | 2,5 | 59,4 | 0,9 |
| Lot-et-Garonne | 0,5 | 16,8 | 1,4 |
| Lozere | 2,4 | 45,5 | 1,0 |
| Maine-et-Loire | 2,8 | 54,5 | 0,9 |
| Manche | 2,8 | 40,8 | 1,3 |
| Marne | 0,9 | 18,4 | 1,2 |
| Martinique | 2,5 | 62,5 | 1,1 |
| Mayenne | 0,7 | 18,6 | 1,0 |
| Mayotte | 0,8 | 69,6 | 0,8 |
| Meurthe-et-Moselle | 1,5 | 55,2 | 0,7 |
| Meuse | 0,6 | 53,8 | 0,6 |
| Morbihan | 9,6 | 77,1 | 1,2 |
| Moselle | 0,5 | 27,9 | 1,2 |
| Nievre | 0,2 | 21,5 | 0,6 |
| Nord | 0,5 | 22,8 | 1,3 |
| Oise | 0,2 | 8,2 | 1,2 |
| Orne | 0,2 | 19,9 | 0,3 |
| Paris | 1,1 | 26,3 | 0,6 |
| Pas-de-Calais | 1,0 | 48,2 | 0,6 |
| Puy-de-Dome | 12,4 | 78,3 | 1,1 |
| Pyrenees-Atlantiques | 63,6 | 100,0 | 3,8 |
| Pyrenees-Orientales | 14,1 | 88,2 | 2,3 |
| Reunion | 7,3 | 88,1 | 0,9 |
| Rhone | 0,9 | 19,4 | 1,7 |
| Saone-et-Loire | 1,1 | 25,3 | 1,4 |
| Sarthe | 0,5 | 17,0 | 1,0 |
| Savoie | 4,3 | 46,7 | 1,1 |
| Seine Maritime | 1,5 | 28,2 | 1,3 |
| Seine-et-Marne | 0,7 | 17,4 | 0,9 |
| Seine-Saint-Denis | 0,0 | 11,2 | 0,1 |
| Somme | 2,5 | 36,4 | 0,4 |
| Tarn | 3,5 | 45,9 | 1,2 |
| Tarn-et-Garonne | 0,6 | 34,4 | 1,1 |
| Territoire de Belfort | 1,2 | 35,7 | 2,8 |
| Val-de-Marne | 0,3 | 14,5 | 0,5 |
| Val-d'Oise | 0,2 | 8,7 | 1,0 |
| Var | 5,8 | 54,5 | 1,9 |
| Vaucluse | 2,0 | 44,3 | 1,1 |
| Vendee | 2,6 | 53,7 | 1,1 |
| Vienne | 1,5 | 42,9 | 0,7 |
| Vosges | 2,0 | 46,2 | 0,6 |
| Yonne | 0,2 | 10,5 | 1,2 |
| Yvelines | 0,3 | 17,6 | 0,5 |

Tableau 5.10 - Données relatives aux cartes du mouvement interacadémique des enseignants du second degré public

| Académie | Ratio des demandes d'entrée en 1 ^{er} vœu sur les demandes de sortie des enseignants titulaires du second degré | Ratio des entrées/sorties des enseignants titulaires du second degré | Part des titulaires parmi les entrants dans l'académie dans le second degré | Part des néo-titulaires du second degré affectés dans leur académie de stage en 1 ^{er} vœu |
|------------------|--|--|---|---|
| Aix-Marseille | 2,3 | 2,3 | 65,7 | 47,0 |
| Amiens | 0,1 | 0,2 | 98,3 | 8,1 |
| Besançon | 1,5 | 1,7 | 74,7 | 40,8 |
| Bordeaux | 10,3 | 6,5 | 41,6 | 70,3 |
| Caen | 2,0 | 2,3 | 59,9 | 45,1 |
| Clermont-Ferrand | 4,6 | 4,1 | 46,7 | 55,9 |
| Corse | 4,8 | 1,3 | 50,0 | 52,2 |
| Créteil | 0,0 | 0,1 | 97,3 | 4,7 |
| Dijon | 0,6 | 0,9 | 86,1 | 26,5 |
| Grenoble | 1,6 | 1,9 | 72,6 | 42,6 |
| Guadeloupe | 1,4 | 1,1 | 86,1 | 40,5 |
| Guyane | 0,4 | 0,7 | 94,8 | 40,3 |
| Lille | 0,8 | 1,0 | 83,7 | 18,1 |
| Limoges | 1,7 | 2,1 | 55,1 | 47,9 |
| Lyon | 2,6 | 2,7 | 62,7 | 46,8 |
| Martinique | 2,1 | 1,3 | 53,3 | 57,6 |
| Mayotte | 0,9 | 0,9 | 89,5 | 90,3 |
| Montpellier | 5,4 | 3,9 | 55,2 | 60,9 |
| Nancy-Metz | 2,0 | 2,4 | 75,1 | 38,7 |
| Nantes | 3,9 | 3,3 | 55,2 | 50,6 |
| Nice | 1,8 | 2,2 | 70,2 | 47,4 |
| Orléans-Tours | 0,3 | 0,7 | 88,2 | 24,1 |
| Paris | 3,0 | 2,1 | 28,8 | 57,4 |
| Poitiers | 2,2 | 2,7 | 63,1 | 52,1 |
| Reims | 0,3 | 0,5 | 93,1 | 18,1 |
| Rennes | 13,0 | 7,6 | 39,2 | 71,3 |
| Réunion | 6,8 | 1,8 | 50,3 | 38,5 |
| Rouen | 0,5 | 0,8 | 84,8 | 21,4 |
| Strasbourg | 1,8 | 2,1 | 59,1 | 42,3 |
| Toulouse | 6,2 | 4,4 | 43,9 | 63,6 |
| Versailles | 0,0 | 0,2 | 98,5 | 7,8 |

5

POUR EN SAVOIR PLUS

« L'attractivité des académies pour les enseignants du second degré public en 2013 », *Géographie de l'école*, MENESR-DEPP, n° 11, juin 2014.

